

Compte-rendu de l'atelier n° 1

Co-éduquer pour éviter de se confronter.

Intervenant:	Bruno Humbeek, psychopédagogue – Directeur de recherche, Service des sciences de la famille (Université de Mons)
Animatrice :	Sophie De Kuysche
Secrétaire :	Alain Desmons

1. Compte rendu de la conférence.

Constat : La coéducation est une demande de la société, voire une contrainte pour les parents comme pour l'école.

Il ne faut pas confondre coéducation et soutien à la parentalité.

Ce soutien n'est pas le rôle de l'école et doit être réservé à des professionnels (centres PMS, AMO,...) qui maîtrisent des outils permettant de diagnostiquer les problèmes dans la relation parents/enfants et proposent des pistes d'amélioration non culpabilisantes.

Co-éduquer, c'est s'intéresser ensemble à l'éducation de l'enfant.

C'est donc mettre en place une discussion constructive sur les besoins de l'enfant. Cela suppose que les enseignants comme les parents puissent faire évoluer leurs représentations de l'autre.

Les dérives (pièges) de la coéducation :

- Le co-enseignement.
Lorsque les parents se substituent à l'enseignant, ils sortent de leur rôle.
Cette dérive est favorisée lors des devoirs à domicile. Si le parent se sent obligé de conduire l'enfant au bout du devoir, de forcer un apprentissage « au burin », la relation devient difficile et source d'angoisses. Le devoir devient une souffrance et la discipline liée au devoir un danger.
- La gestion de l'espace scolaire.
L'école doit être gérée par ses acteurs, pas par les parents.
Pour cela, elle doit montrer qu'elle maîtrise ce qui s'y passe (y compris dans la cour de récréation) et être un lieu de sécurité.
La prévention du harcèlement (avec l'aide de professionnels), aide à aboutir à cet objectif.
- La police des familles.
Un mot « interdit » à l'école est peut-être une interjection couramment employée par la famille.
Les règles internes à l'école ne valent que pour un espace défini, un cadre de référence parmi d'autres et ne constituent pas un jugement de ce qui se passe dans les familles.

Co-éduquer, c'est une collaboration école-familles dans un cadre partenarial défini.

2. Questions-réponses

Q : Demande de précision concernant les pédagogies actives un peu « égratignées » par le conférencier.

R : Paradoxalement, plus l'enseignement est de qualité, plus il pousse aux différences sociales. 20 % des enfants monopolisent 80 % de la parole. Ce sont des enfants préparés à interagir. Les autres apprennent à se taire.

Les pédagogies actives ne sont pas très adaptées aux élèves peu sécurisés.

Une innovation pédagogique doit intégrer les situations familiales et une mise en condition favorable.

Si la coéducation suppose de laisser les parents dans la famille, il faut leur expliquer comment préparer l'enfant pour l'école.

Q : Pourquoi tant insister sur le partenariat ?

R : Il n'existe pas de projet magique (contre le harcèlement, par exemple).

Un projet ne peut exister vraiment que dans un cadre partenarial suffisamment consistant qui permet de voir et de parler d'un problème de façons différentes.

Chaque partenaire devant respecter sa place, son rôle et sa fonction.

Q : Quelles interventions possibles dans la formation initiale des enseignants ?

R : Je n'interviens pas dans la formation initiale.

Le changement n'est pas réalisé par les nouveaux enseignants.

Pour faire bouger les mentalités et supprimer certaines pensées « confortables » telles que : « tous les parents sont démissionnaires », il faut privilégier la formation continue.

Les enseignants sont les professionnels qui se forment le plus.

Q : De l'implication négative de la société dans les relations école-familles.

R : Toute société génère des dérives qu'il faut pouvoir analyser.

Les médias qui poussent à la performance scolaire engendrent des dérives :

- surinvestissement des parents.
- perte d'espaces par les enseignants.

Attention aussi aux dérives de nos intentions pédagogiques.

Q : Que diriez-vous aux directions d'école ?

R : Il faut rester en réflexion continue et mettre en place des solutions de changement avec un schéma méthodologique consistant et des partenaires.

Être ouvert, se former, diffuser les informations.